



FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE

Il y aura une petite part d'Inconnus à Bienne

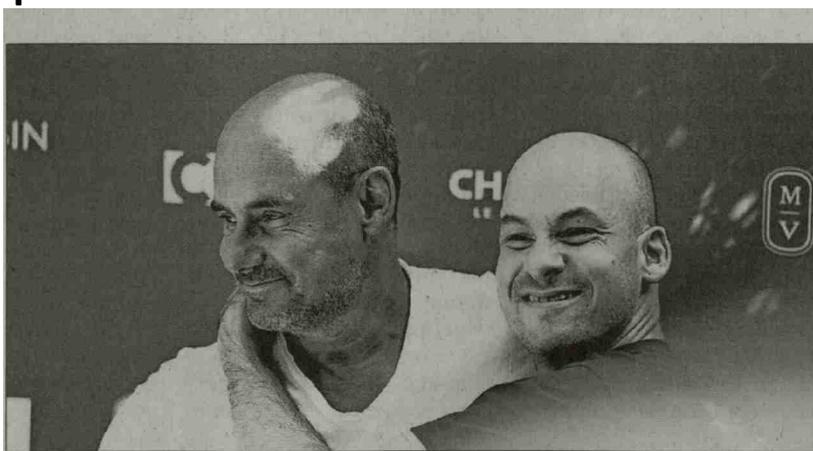
Bienne n'est pas Genève. Bienne n'est pas Zurich. Et cette année, il a encore fallu jouer des coudes plus que de coutume pour attirer le petit monde du cinéma français dans la modeste cité seelandaise. Une foire d'empoigne, même, que fut la programmation de ce 17^e Festival du film français d'Helvétie (FFFH), qui se tiendra du 15 au 19 septembre. «Avec le festival de Cannes retardé en juillet, tous les organisateurs se sont retrouvés à demander l'exclusivité des films en même temps», explique Christian Kellenberger, le cofondateur du FFFH.

À voir la fierté sur son visage au moment d'annoncer ses têtes d'affiches, il faut croire qu'il s'en est plutôt bien tiré dans l'exercice. Le festival biennois a obtenu les avant-premières d'une cinquantaine de films, dont six courts métrages. Christian Kellenberger avoue même avoir pu se faire quelques plaisirs, citant des icônes et des noms populaires de sa génération.

Bernard Campan et Nathalie Baye

Les flashes des photographes se tourneront ainsi sans grand doute vers Nathalie Baye, qui viendra présenter son film *Haute couture* en compagnie de Sylvie Ohayon le vendredi 17 septembre. «On n'en parle pas forcément beaucoup. Mais pour moi, elle se place à l'égale de Catherine Deneuve. Il faut se rappeler qu'elle a remporté quatre Césars, elle a travaillé avec les plus grands réalisateurs...» Sa présence permet au passage de mentionner la presque parité entre hommes et femmes que le festival se dit fier d'avoir établie, «dans un milieu où la présence masculine domine».

Le FFFH accueillera encore un autre grand des années 1980-1990. Bernard Campan, éminent membre de l'inénarra-



Bernard Campan (à gauche) et Alexandre Jollien présenteront *Presque*, un film dans lequel ils se donnent la réplique. PHOTO FACEBOOK/PRESQUE

ble trio des Inconnus. Ce sera d'ailleurs le deuxième à transiter par Bienne, après Pascal Légitimus. «Il ne nous manque plus que Didier Bourdon», sourit Christian Kellenberger, avant de revenir à son invité. Bernard Campan présentera son film *Presque* le samedi 18 septembre, en compagnie... d'Alexandre Jollien. «Bernard est le seul Inconnu à s'être bâti une voie complètement différente en se lançant dans le cinéma d'auteur», note-t-il.

Grande cote de sympathie

Dans la jungle des invitations, Christian Kellenberger a encore réussi un joli coup. Il s'est réservé la présence de Stéphane Brizé, qui présentera *Un autre monde*. «Beaucoup le voulaient, mais il est resté fidèle, il viendra pour la sixième fois.»

Bien entendu ces géants à la popularité ronflante ne doivent pas masquer la foule d'autres productions. Mais leur venue, alors qu'ils avaient bien d'autres opportu-

nités à saisir que celle du FFFH, prouve la grande cote de sympathie et la bonne réputation du festival. «Cela fait 17 ans. On n'est plus les premiers venus. Et je crois que les gens remarquent la passion qu'on met à promouvoir les films français ici, dans cette ville bilingue. Peut-être un peu plus qu'ailleurs.» Au rang des «originaux» à découvrir, citons par exemple *Barbaque*, comédie de Fabrice Éboué qui raconte l'histoire d'un couple de bouchers qui, pour affronter des temps difficiles, se met à s'approvisionner en matière première humaine.

Reste une incertitude liée à la situation sanitaire. Cet après-midi, Christian Kellenberger visionnera la conférence de presse du Conseil fédéral avec une toute grande attention. Il a pour l'heure misé sur des accès libres, avec masques, et des salles remplies aux deux tiers. Mais une généralisation du certificat Covid pourrait changer les choses...

ANTOINE MEMBREZ